



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :

Histoire, Archéologie et Littérature des Mondes  
anciens Institut de Papyrologie et d'Égyptologie de  
Lille

HALMA-IPEL

sous tutelle des  
établissements et organismes :

Université Lille 3 – Sciences Humaines et Sociales -  
Charles de Gaulle

Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS

Ministère de la Culture et de la Communication

Janvier 2014



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

*Pour l'AERES, en vertu du décret du 3 novembre 2006<sup>1</sup>,*

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section des unités de recherche

*Au nom du comité d'experts,*

- M. Jean-Marc LUCE, président du comité

---

<sup>1</sup> Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



## Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Histoire, Archéologie et Littérature des Mondes anciens - Institut de Papyrologie et d'Égyptologie de Lille
Acronyme de l'unité :	HALMA-IPEL
Label demandé :	UMR
N° actuel :	8164
Nom du directeur (2013-2014) :	M. Didier DEVAUCHELLE
Nom du porteur de projet (2015-2019) :	M. Stéphane BENOIST

## Membres du comité d'experts

Président :	M. Jean-Marc LUCE, Université Toulouse 2 - le Mirail
Experts :	M. Stephan FICHTL, Université François-Rabelais, Tours
	M <sup>me</sup> Isabelle HAIRY (représentante du CoNRS)
	M <sup>me</sup> Anne JACQUEMIN, Université de Strasbourg Marc Bloch (représentante du CNU)
	M <sup>me</sup> Maria Grazia MASETTI-ROUAULT (représentante du CoNRS)
	M. Bernard MINEO, Université de Nantes

### Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M<sup>me</sup> Sylvie CROGIEZ-PETREQUIN

### Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M<sup>me</sup> Catherine DENYS, Université Charles de Gaulle - Lille 3

M<sup>me</sup> Françoise LE MORT, INSHS, CNRS

M. Jean-Olivier GUILHOT, MCC

M<sup>me</sup> Catherine MIGNANT (représentante de l'École Doctorale 473,  
Sciences de l'Homme et de la Société, Lille-Nord de France)



## 1● Introduction

### Historique et localisation géographique de l'unité

Le contrat quadriennal 2006 - 2009 avait été celui de la fusion entre deux unités de recherche : HALMA, s'occupant d'archéologie, d'histoire et de littérature antique, et IPEL, de papyrologie.

Le laboratoire commençait déjà à se constituer en plateforme de l'archéologie régionale, en intégrant les chercheurs de l'INRAP et des collectivités locales.

L'unité de recherche est localisée sur deux bâtiments différents du campus de Villeneuve d'Ascq de l'Université Lille 3.

### Équipe de direction

Directeur : M. Didier DEVAUCHELLE

Directeur adjoint : M. Stéphane BENOIST

Directeur du projet : M. Stéphane BENOIST

Directrice adjointe : M<sup>me</sup> Lauriane SEVE

### Nomenclature AERES

SHS 6-1 ; SHS 6-2 ; SHS 6-3

### Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
<b>N1</b> : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	30	30
<b>N2</b> : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	41	39
<b>N3</b> : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	8	9
<b>N4</b> : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	9	11
<b>N5</b> : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	81	81
<b>N6</b> : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
<b>TOTAL N1 à N6</b>	<b>169</b>	<b>170</b>



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	39	
Thèses soutenues	29	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	9	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	15	19

## 2 • Appréciation sur l'unité

### Avis global sur l'unité

HALMA-IPEL est une unité de recherche qui travaille sur les civilisations anciennes. Elle dispose de moyens importants, tant sur le plan humain (169 à 170 membres), que sur celui des infrastructures (trois laboratoires techniques, une grande bibliothèque d'égyptologie) et budgétaire. Son champ d'investigation est très large, puisqu'elle couvre un vaste domaine chronologique (du paléolithique à la fin de l'Antiquité), géographique (archéologie nationale, Grèce, Italie, Tunisie, Égypte, Soudan, Proche-Orient) et disciplinaire (littératures antiques, éditions de textes, papyrologie, histoire, archéologie, et même philosophie antique).

La politique qui a été suivie consiste à valoriser les collaborations entre les spécialistes des différentes disciplines traditionnelles. Ce fut le cas dans le contrat quadriennal en cours d'achèvement, au sein d'axes fondés sur les aires chrono-culturelles. Ce sera encore davantage le cas dans le prochain quinquennal, dont le projet repose tout entier sur la transversalité.

Le contrat en cours est celui d'une meilleure intégration des chercheurs associés, tels ceux issus de l'INRAP (Institut National de Recherches en Archéologie Préventive) par exemple, et d'une plus grande collaboration entre les composantes de l'unité, avec des programmes transversaux plus nombreux, tandis que le projet proposé pour le prochain contrat, en prévoyant le remplacement des axes définis de façon géographique et chronologique, par des axes thématiques, se veut celui d'une fusion totale.

L'unité décline ses recherches sur trois axes :

- 1 - Égypte-Soudan-Proche-Orient (axe qui regroupe aussi les préhistoriens de Lille 1) ;
- 2 - Mondes grec et romain ;
- 3 - L'Europe avant l'Europe.

Les activités du laboratoire sont décrites dans un dossier qui n'est pas dépourvu de répétitions et d'obscurités, que les explications données lors de la visite ont souvent permis de lever. La fusion scientifique entre les deux entités distinctes à l'origine, HALMA et IPEL, semble opérée.

### Points forts et possibilités liées au contexte

Le principal point fort de l'unité est la qualité scientifique de ses travaux, avec des publications nombreuses et de qualité.

On note aussi une bonne intégration de l'unité dans le paysage de la recherche en France. Elle s'observe d'abord dans la politique, déjà mise en place lors du précédent quadriennal, de constituer une plateforme fédératrice de l'archéologie régionale, en intégrant les chercheurs du SRA, de l'INRAP ou de collectivités locales, tout en contrôlant la qualité des publications qui en sont issues.

Le laboratoire bénéficie de ses nombreux liens avec les autres institutions françaises qui lui permettent d'avoir une activité à l'étranger : Musée du Louvre, École Française de Rome, École Française d'Athènes, Casa de Velasquez, Institut Français d'Archéologie Orientale etc. Ces liens lui permettent d'avoir, en France même, accès à du mobilier archéologique appartenant à des civilisations étrangères (Musée du Louvre), de participer à de nombreuses fouilles sur des sites hors du sol national (notamment Thasos en Grèce, Epidamme-Dyrrachium-Durrës en Albanie, Kôm Abou Billou au Soudan, Pompéi en Italie, Pupput en Tunisie).

Les relations avec les pays étrangers prennent des formes multiples, mais ont la particularité de s'appuyer habilement sur un ensemble de réseaux européens, grâce à la politique mise en place notamment par les membres latinistes de l'unité.

Le laboratoire dispose aussi d'une revue en ligne : Dictynna.

La création de laboratoires techniques (archéozoologie, métallurgie et céramologie) apporte une base technique très utile.

La qualité de l'encadrement doctoral est assurée: nombreux CDU, et une bonne implication des étudiants dans la recherche du laboratoire.

### Points faibles et risques liés au contexte

La recherche pratiquée dans l'unité est fondée sur des ressources « traditionnelles » (fonds propres, Écoles françaises à l'étranger, Ministère des Affaires Étrangères et Européennes etc.), sans avoir réussi à obtenir des projets de type ANR, malgré plusieurs tentatives. La modernisation des pratiques de recherche s'est faite principalement au profit de la construction d'un ensemble de réseaux européens qui sont un bon moyen d'organiser l'intégration du laboratoire au niveau européen, mais qui n'apportent pas de nouveaux financements.

Si la formation des doctorants est dans l'ensemble un point fort de l'unité, le comité d'experts regrette que l'information sur les perspectives pour obtenir des bourses et des post-docs ne soit pas mieux organisée.

Sur le plan de l'organisation interne, on doit pointer du doigt l'absence de représentants étudiants dans le conseil du laboratoire.

La dispersion des locaux dans plusieurs bâtiments constitue une faiblesse rendant difficile une vie collective.

L'existence d'un programme européen dirigé par l'un des chercheurs, mais non soutenu par le laboratoire, laisse deviner sinon des tensions internes, au moins des incompréhensions.

La présence dans la même université d'une autre unité de recherche qui rassemble les hellénistes autour de l'héritage de Jean BOLLACK crée un regrettable déséquilibre.

Ce déséquilibre s'observe aussi en histoire grecque, en raison du non-renouvellement d'un poste de MCF, du rattachement à une autre unité d'un enseignant et de la forte implication du professeur d'histoire grecque dans les fouilles à l'étranger d'une autre UMR.

### Recommandations

Fonder davantage la politique de l'unité sur l'obtention de financements extérieurs et sur la réalisation de projets d'envergure qu'on est en droit d'attendre d'un laboratoire aussi important et diversifié qu'HALMA-IPEL.

Veiller au maintien des grands équilibres : si l'intention de ne pas fonder la nouvelle organisation des thématiques de l'unité sur des axes chrono-culturels est bienvenue, on devra aussi veiller à ne pas glisser vers une structuration en disciplines (lettres, archéologie, histoire), si l'unité fait le choix de la transversalité comme cela semble être le cas.

Le comité d'experts recommande également le développement des laboratoires techniques afin qu'ils atteignent la taille nécessaire à une mutualisation de leurs services (notons que seul le laboratoire d'archéozoologie fonctionne comme un laboratoire de service, ce qui lui donne accès à des financements extérieurs). C'est à ce prix que la transversalité sera acquise.



Ce développement dépend, certes, de la politique de recrutement de l'unité de recherche, mais aussi des ressources qui lui sont allouées. L'université et les différentes tutelles devraient prendre en considération le fait qu'un grand laboratoire d'archéologie a des dépenses structurelles et d'équipement spécifiques qu'il leur appartient de soutenir.

### 3 • Appréciations détaillées

L'unité a souhaité une évaluation globale et non par équipe ou par thème. Les différences entre les trois équipes ont été néanmoins examinées.

#### Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

De l'avis unanime du comité d'experts, la production scientifique est abondante et de haute qualité.

Ce niveau global n'est pas limité à des secteurs d'excellence, mais se manifeste dans les principaux axes de recherche du laboratoire, que ce soit dans les travaux sur le Soudan et l'Égypte, (où la recherche est adossée à l'exceptionnelle bibliothèque d'égyptologie, propriété de l'unité), dans l'édition des textes cunéiformes de Chagar Bazar en Syrie, dans les travaux sur la coroplastie ou sur l'artisanat pour la Grèce, en archéologie régionale (Protohistoire et Gaule romaine), en histoire grecque et en histoire romaine, ou en littérature ancienne, surtout latine. La reconnaissance internationale est bonne et plusieurs publications sont des travaux de référence. En archéologie régionale, l'UMR ne néglige pas les revues locales et régionales qui sont le lieu naturel pour publier les données de terrain et soutient la *Revue du Nord*, revue de rang A.

On regrettera toutefois que le bilan des publications soit un peu gonflé par l'insertion de travaux réalisés par des collègues inscrits en premier rattachement dans d'autres unités de recherche, ou d'enseignants-chercheurs qui viennent d'arriver dans l'équipe et qui ont réalisé toute leur recherche dans une autre unité. En revanche, on appréciera le rôle important joué par les publications de chercheurs associés qui n'appartiennent ni au CNRS, ni à l'université, particulièrement dans les axes 1 et 3. Après retrait des publications de chercheurs associés inscrits dans un autre laboratoire, on aboutit au tableau suivant.

THEME	PERMANENTS	ASSOCIES
AXE 1 : PROCHE ORIENT	0	63
AXE 1 : EGYPTE/SOUDAN	79	14
AXE 2 : GRECE	174	27
AXE 2 : ROME	188	0
AXE 3	78	177

Malgré les réserves exprimées ci-dessus, le bilan des publications reste extrêmement flatteur. Et on peut penser que le recrutement récent d'un PU pour le Proche Orient modifiera la tendance de la première ligne du tableau. Les publications de la seconde colonne de l'axe 3 sont le fait des archéologues des collectivités territoriales et de l'INRAP, elles incluent donc les rapports de fouilles (inédits) menées dans la région. Par ailleurs, les publications des membres de l'équipe se font dans les revues locales, mais aussi dans les revues nationales ou internationales à comité de lecture.

## Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

On est étonné de l'absence de projet du type ANR dont l'unité serait le porteur principal. Cette lacune est d'autant plus surprenante qu'il s'agit d'une grosse structure, disposant d'un important personnel non enseignant et d'un budget très significatif. Néanmoins entre 2008 et 2013, cinq projets ANR ont été déposés sans aboutir et deux sont en attente de résultat. Le score médiocre ne s'explique donc pas par un désintérêt pour ce type de financement. L'obtention d'un PICS (projet international de coopération scientifique) CNRS, « Artémis à Épidaure-Dyrrhachion » et le pilotage de plusieurs PCR (Projets collectifs de recherche : Atlas topographique de la ville antique de Boulogne-sur-Mer ; Saï Island Archaeological Mission / Mission archéologique de l'île de Saï ; Fouilles de Kôm Abou Billou), compense seulement en partie ce manque de rayonnement.

HALMA-IPEL a développé, particulièrement en lettres classiques, une politique de réseaux extrêmement active et particulièrement adaptée à cette discipline pour assurer la communication et la collaboration entre unités de recherches françaises et étrangères : *Polymnia (La tradition mythographique en Europe de l'Antiquité au XVIIe siècle)*, *Poésie augustéenne*, *EuGeStA* (réseau européen sur les *Gender Studies* dans l'Antiquité), trois réseaux qu'elle pilote. On y ajoutera la participation aux réseaux Impact of Empire et Monumenta, et l'Égypte gréco-romaine. Plusieurs de ces réseaux sont directement pilotés depuis le laboratoire (ce qui n'apparaissait pas dans le rapport écrit). Ces réseaux permettent d'organiser la coopération avec de nombreuses universités partenaires en Europe ou ailleurs. On note un déséquilibre en faveur du latin et au détriment du domaine grec, mais le recrutement récent d'un professeur de grec devrait y remédier.

La reconnaissance de certains chercheurs est marquée par l'intégration à l'IUF de deux PU et l'obtention du Prix Clio par deux chercheurs. Hormis ceux signalés ci-dessus, HALMA participe à peu de programmes nationaux et n'a pas de professeurs invités ou de post-docs. La principale raison avancée est le problème de locaux.

## Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'implication forte du laboratoire dans les diverses structures de la recherche française pour les domaines concernés est à souligner.

Trois actions ont fait l'objet d'un développement particulièrement important :

- En rassemblant les chercheurs du Service Régional de l'Archéologie, de l'INRAP (avec une procédure d'admission) ou encore ceux rattachés à des collectivités locales (notamment celles des musées), le laboratoire est parvenu à constituer une véritable plateforme de la recherche en archéologie régionale. Il joue là son rôle d'organisateur de la recherche dans les différentes branches de ce domaine. On peut regretter que la politique de ces structures ne favorise pas davantage l'implication de leurs personnels dans la recherche, en valorisant les inscriptions en thèse.

- Les collaborations avec le musée du Louvre sont nombreuses et variées et touchent plusieurs des axes du laboratoire (Égypte, Soudan, coroplathie grecque et romaine). Des conservateurs sont ainsi inscrits à Halma-IPEL en premier rattachement, et des programmes de bases de données et d'études de matériels archéologiques issus de fouilles à l'étranger, menées parfois par des membres de l'équipe, sont en cours.

- L'adossement du laboratoire aux Écoles et Instituts français à l'étranger est également une caractéristique remarquable par sa diversité (École Française de Rome, École Française d'Athènes, Institut Français d'Archéologie Orientale, Casa de Velasquez). Les liens avec l'École française d'Athènes (EFA) sont particulièrement étroits, permettant à ses chercheurs et doctorants de participer à des programmes en Albanie et en Grèce.

HALMA-IPEL est donc une structure bien intégrée dans le paysage de la recherche française. En archéologie régionale, elle joue son rôle en centralisant, en soutenant, mais aussi en évaluant la qualité scientifique d'une grande partie de la recherche régionale, notamment en portant la Revue du Nord. Cette intégration répond à celle que nous avons observée au niveau européen grâce à la politique des réseaux en lettres classiques.

## Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'UMR fait partie des quatre UMR de Lille 3, mais elle semble n'avoir qu'un soutien de principe de la part de sa tutelle universitaire, qui la juge très « autonome », attitude qui contraste avec celle des deux autres tutelles, pour lesquelles HALMA est une unité de recherche très importante dans le domaine qui est le sien. Pour le représentant du Ministère de la Culture et de la Communication par exemple, HALMA structure la recherche archéologique régionale.



La création de trois laboratoires techniques (archéozoologie, métallurgie et céramique) constitue un apport de poids dans la capacité d'HALMA-IPEL à donner une base technique à ses investigations. Ces laboratoires sont à la mesure de la puissance financière et organisatrice actuelle de la structure, mais restent sous-dimensionnés par rapport à ses besoins scientifiques. Ainsi, sont-ils invités à jouer un rôle dans des aires chronoculturelles très nombreuses et très différentes (sauf le laboratoire de céramologie qui ne travaille que sur la céramique locale, principalement romaine), alors qu'ils ne reposent que sur les épaules d'un seul permanent et sont installés dans des locaux parfois minuscules. Étant donné cette orientation technique, on est surpris de voir que le projet européen Interreg IVa 2 mers/seas/zeen « *BOAT 1550 BC* », pourtant piloté par un membre de l'unité, ne soit pas soutenu par le laboratoire, mais par d'autres instances de l'université comme la MSH.

D'une façon générale, la dispersion et l'étroitesse des locaux où travaillent les membres de l'équipe, ainsi que les doctorants et étudiants, dans l'attente d'une restructuration générale des espaces et des bâtiments de l'université, créent sans doute des problèmes quant à son organisation et à sa visibilité. Cette étroitesse ne concerne pas la bibliothèque Jacques Vandier, dévolue à l'Égyptologie, qui constitue un instrument de recherche d'importance majeure.

En ce qui concerne les besoins de l'administration, l'unité paraît être assez bien gérée, et bénéficie de la mutualisation du personnel avec l'université et d'autres équipes. La représentativité des différents corps dans les instances de direction suit en général les règles habituelles, mais on peut regretter l'absence d'un représentant des doctorants dans les conseils, depuis plusieurs années, et le non remplacement d'un poste et demi perdus en mobilité sur NOEMI, une perte qui affaiblit l'unité, notamment pour répondre à ses besoins en dessin et cartographie.

Lors de l'entretien, tous les personnels ITA et BIATS sont présents. Outre que la tutelle universitaire ne peut confirmer le budget accordé à HALMA lors de l'entretien, le comité d'experts a du mal à repérer les clefs de répartition budgétaire à partir du dossier.

### Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'unité dépend de l'ED 473 Lille-Nord de France. Les relations paraissent excellentes entre le laboratoire et son école doctorale, dont le directeur adjoint est rattaché à HALMA-IPEL. Lors du concours annuel pour les contrats doctoraux, l'unité prépare au mieux ses futurs doctorants et obtient de nombreuses allocations de recherche, puisque, sur les 41 doctorants en 2013-2014, 13 ont obtenu un CDU, ce qui place l'équipe en tête par rapport aux autres laboratoires de l'Université de Lille 3. Pendant le contrat en cours, l'unité a eu une vingtaine d'allocataires.

La mobilité des étudiants est financée conjointement par le laboratoire et l'ED qui valide les stages de fouille. La formation est assurée par des stages, mais aussi par des séminaires, des journées doctorales et l'initiation à la publication. Les étudiants sont encouragés à organiser des journées d'étude et le laboratoire apporte son soutien à une revue réservée aux doctorants : *Mosaïque*. Revue des jeunes chercheurs en Sciences de l'Homme et de la Société de la région Lille Nord de France - Belgique francophone. La rencontre avec les étudiants laisse apparaître un certain bien être, malgré la regrettable absence du représentant au conseil du laboratoire. On peut aussi recommander au laboratoire de délivrer depuis son administration les informations nécessaires aux étudiants sur les possibilités de financement, plutôt qu'en utilisant uniquement le canal des directeurs de recherche. Notons qu'il n'existe pas, comme dans d'autres universités, de bourses sur fonds propres des laboratoires pour aider des doctorants sans CDU.

Globalement, le laboratoire s'occupe donc bien de ses étudiants, que ce soit pour défendre leurs candidatures, pour l'organisation de la recherche en son sein ou pour leur intégration dans le milieu scientifique, en les soutenant pour organiser des journées d'études par exemple ou en les associant aux séminaires des chercheurs. Le nombre de thèses par HDR est de 8, le taux d'encadrement de 3,38 et la durée moyenne des thèses de 5,1 années, mais en baisse constante.

Les membres de l'unité participent aussi à plusieurs masters des Sciences de l'Antiquité : Proche-Orient et Égypte. Histoire et archéologie des mondes classiques, Poétique et anthropologie culturelle, et Métiers de l'enseignement en lettres classiques.

### Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

C'est sans doute pour répondre à la remarque précédente de l'Aeres [« On se demande aussi pourquoi les thématiques transversales, qui formeraient *a priori* un élément d'unité fort, sont jugées moins déterminantes que les aires chrono-culturelles, plus disparates »] que le projet d'HALMA-IPEL propose, pour le prochain contrat, une complète refonte de l'organisation générale, en remplaçant les axes « chrono-culturels » par des axes thématiques, supposés mieux organiser la transversalité.

Le premier axe (Paysages, territoires et cultures matérielles) regroupe en fait les archéologues autour des aspects techniques de leur discipline (activité de terrain, post-fouille etc.). Le second axe (Pouvoirs, religions et représentations) porte principalement sur la religion, et rendra peut-être difficile la collaboration des littéraires. Le troisième (Traditions et innovations, identités et genres) rassemble les spécialistes de littérature latine et grecque, et le quatrième (Construction et réception des savoirs) est consacré à l'établissement et à l'étude de la « documentation ».

Des axes transversaux certes, mais derrière lesquels on lit une organisation fondée sur les disciplines, à l'exception de l'axe 2, qui est le plus clairement thématique et associe des sources de natures différentes. Il y a donc le risque, dans cette nouvelle organisation, de construire, sous couvert d'une organisation thématique, une organisation disciplinaire. Le risque semble pris en considération et paraît maîtrisé dans un projet qui, assure son futur directeur, permet à chaque chercheur « de travailler dans au moins deux axes différents ». L'axe 4 qui, à la lecture, paraît disparate et confus, s'avère être, dans la présentation orale, plus clair : il regroupe en fait, sous une appellation un peu pompeuse, les corpus et les travaux d'édition, ainsi que l'historiographie de la construction des objets du savoir ; et il entend organiser la transversalité entre les autres axes.

Le comité d'experts est unanime à penser que cette nouvelle organisation, si l'on en écarte les dangers signalés, mérite d'être tentée et qu'elle peut aboutir à développer une véritable synthèse historique et anthropologique continue des données archéologiques, ouvrant ainsi, potentiellement, un nouvel espace de réflexion et de débats. Le projet manifeste en tout cas la réussite de la fusion entre HALMA et IPEL, dans la mesure où le nouveau nom de l'unité sera seulement HALMA



## 4 • Déroulement de la visite

### Date de la visite

Début : mercredi 8 janvier 2014 à 9h00  
Fin : mercredi 8 janvier 2014 à 18h30

### Lieux de la visite

Institution : HALMA-IPEL UMR 8164, Université Charles de Gaulle Lille 3  
Adresse : Domaine Universitaire du Pont de Bois BP 60149 59653 Villeneuve d'Ascq Cedex

### Locaux spécifiques visités :

Bibliothèque d'Égyptologie, bureaux administratifs, laboratoires de métallurgie et de céramologie

### Déroulement ou programme de visite

9h-10h : Accueil et huis clos du comité d'experts  
10h-10h30 : Visite des locaux du bâtiment E  
10h30-11h45 : Réunion plénière  
11h45-12h20 : Huis clos avec les tutelles  
12h20-13h : Huis clos avec les doctorants.  
13h- 14h10 : Déjeuner du comité d'experts  
14h10-14h50 : Huis clos avec le représentant de l'ED  
14h50- 15h30 : Huis clos avec les ITA-BIATSS  
15h30- 16h : Rencontre avec les responsables d'axes et de laboratoires  
16h-16h30 : Visite des locaux (autres que ceux du bâtiment E)  
16h30-17h30 : Huis clos du comité d'experts  
17h30- 18h15 : Rencontre avec la direction



## 5 ● Observations générales des tutelles

## Réponse au rapport de l'AERES concernant HALMA-IPEL (UMR 8164)

Nous voudrions tout d'abord remercier les membres du Comité de l'AERES pour leur expertise qui va nous permettre d'aborder les derniers mois de préparation du futur quinquennal avec une attention plus grande portée sur plusieurs points touchant notre activité. Qu'il nous soit permis d'apporter ici quelques éclaircissements et précisions qui, nous l'espérons, prouveront notre volonté de progresser.

### 1. Positionnement de l'équipe

Le positionnement d'HALMA-IPEL dans la recherche est clairement celui des Sciences de l'Antiquité (Histoire, Archéologie et Littérature), depuis la Préhistoire jusqu'à l'Antiquité tardive, du Soudan à l'Europe du Nord. Si, parmi les spécialistes des Lettres anciennes, le latin est largement majoritaire dans notre équipe, tandis que le grec est majoritairement lié à une autre UMR de Lille 3 (STL), cet état de fait résulte d'un héritage du passé. La recherche dans le domaine grec est cependant présente à HALMA-IPEL avec un PU de grec, dernièrement renouvelé, des Latinistes qui travaillent sur Rome et l'hellénisme et une collection de papyrus grecs (fonds Jouguet de l'IPEL) : une exposition des fragments de Callimaque, récemment restaurés, est d'ailleurs prévue en mai de cette année dans le cadre du Learning Center par plusieurs membres de notre équipe, avec l'aide de quelques spécialistes extérieurs. De plus, nous collaborons régulièrement avec nos collègues de STL, depuis le Master Sciences de l'Antiquité qui s'appuie sur nos deux UMR jusqu'à des projets communs, comme ceux qui se mettent en place, par exemple, avec l'Université de Gand (séminaires, journées d'étude, niveau Master et Doctorat).

### 2. Financement et accompagnement de la recherche

Nous avons bien conscience que l'absence de projet ANR porté par notre équipe peut apparaître comme un point faible, même si d'autres voies de recherche de financements et de collaborations sont en œuvre, depuis les réseaux des Littéraires et des Historiens jusqu'aux accords internationaux (Écoles Françaises à l'étranger) et nationaux (INRAP, MCC, CAD, etc.) mis en place dans le domaine de l'archéologie. Ceux-ci ont l'avantage d'être pérennes et de mieux correspondre à nos modes de fonctionnement, comme nous l'avons souligné lors de la visite et ainsi qu'il est reconnu dans le Rapport. Cependant, nous ne négligerons pas les pistes de type ANR / ERC dans l'avenir, en espérant cependant que le périmètre de certains de ces appels s'adapte mieux aux travaux que nous développons généralement. L'exemple donné du projet Interreg qui n'aurait pas été soutenu par l'équipe est révélateur : le volet lillois de ce projet international est personnel et a été déposé et porté, avec succès, auprès de la MESHS par une de nos enseignantes, qui étaient alors également membre de l'IUF. Aucune demande précise n'a été faite auprès de l'équipe concernant ce dossier et n'a donc été soumis au conseil de laboratoire : il est vrai aussi que le budget d'une telle entreprise dépasse les possibilités financières d'une équipe universitaire, fût-elle UMR ! Il y a donc un équilibre à trouver et, bien évidemment, une politique à améliorer dans le

rapport qui existe entre projets personnels et collectifs, entre subventions de type ANR / IUF et budget de l'équipe.

### 3. Vie du laboratoire

Si la vie d'un laboratoire comme le nôtre doit être améliorée, aussi bien du point de vue de sa visibilité que de son fonctionnement, nous devons reconnaître avoir été troublé par le passage d'un contrat quadriennal à un quinquennal, en cours de 4<sup>e</sup> année et sans information précise. Cela explique en partie la négligence qui nous a conduits à ne pas procéder à une nouvelle élection pour un représentant doctorant au Conseil de Laboratoire, pour ce qui devait être la dernière année du contrat. Un siège est statutairement réservé à un doctorant et celui-ci a donc été occupé durant les trois premières années du contrat.

En ce qui concerne l'information de ces mêmes doctorants, ils sont régulièrement avertis par l'École doctorale des Bourses possibles, mais également par notre ITA responsable de la valorisation qui transmet régulièrement des informations de ce type par listes de diffusion. Sans doute, dans la masse des mails reçus, certains appels passent inaperçus et peuvent donner l'impression à quelques doctorants de ne pas être au courant.

### 4. Programmation future

En ce qui concerne le projet pour le futur quinquennal, il n'est encore qu'à l'état d'une première ébauche et doit être, tout au long de cette année, nourri et complété. Comme il est recommandé, une attention particulière sera portée à l'équilibre entre disciplinaire et interdisciplinaire, afin que les éléments positifs déjà acquis de collaboration entre Historiens, Archéologues et Littéraires ne soient pas dilués, mais bien qu'ils soient renforcés et développés. Il est bien entendu, comme il a été souligné lors de l'entrevue, que chacun des chercheurs et enseignants-chercheurs se rattachent à au moins deux axes/thématiques. Ainsi, l'Axe 2, qui ne se limite pas à la Religion, concernera certains littéraires, en particulier ceux travaillant sur le christianisme mais également sur les phénomènes de représentation, tandis que l'Axe 3 intègre naturellement des historiens et des archéologues (il est d'ailleurs codirigé par le nouveau professeur proche-orientaliste). Enfin, l'Axe 4 a un réel contenu programmatique, qui regroupe certes les corpus, éditions de texte et réflexions sur la construction des objets de savoir, mais en s'ouvrant sur les humanités numériques, avec les revues électroniques, les sites web, la production d'un *Lexicon* et des projets d'éditions en ligne (notamment en mythographie). Avec ces nouveaux axes/thématiques, l'objectif est bien de favoriser et d'accroître les interactions, sans que cela soit artificiel et en leur donnant plus de visibilité.

**Présidence**

Fabienne Blaise

Présidente de l'université Lille 3

à

Monsieur Pierre Glaudes

Directeur de la section des unités de recherche de l'AERES

Villeneuve d'Ascq, le 2 avril 2014

*Objet : Observations de l'université Lille3 sur le rapport d'évaluation de l'unité de recherche HALMA IPEL (UMR 8164) S2PUR150008215 - HISTOIRE, ARCHEOLOGIE, LITTERATURE DES MONDES ANCIENS - INSTITUT DE PAPYROLOGIE ET D'EGYPTOLOGIE DE LILLE - 0593561A*

Monsieur le Directeur,

L'université Lille 3 et les membres de l'équipe HALMA IPEL tiennent à remercier les membres du Comité de l'AERES pour leur expertise qui va leur permettre d'aborder les derniers mois de préparation du futur quinquennal avec une attention plus grande portée sur plusieurs points touchant leur activité.

Les membres de l'équipe souhaitent apporter quelques éclaircissements et précisions prouvant leur volonté de progresser.

**Positionnement de l'équipe**

Le positionnement d'HALMA-IPEL dans la recherche est clairement celui des Sciences de l'Antiquité (Histoire, Archéologie et Littérature), depuis la Préhistoire jusqu'à l'Antiquité tardive, du Soudan à l'Europe du Nord. Si, parmi les spécialistes des Lettres anciennes, le latin est largement majoritaire dans l'équipe, tandis que le grec est majoritairement lié à une autre UMR de Lille 3 (STL), cet état de fait résulte d'un héritage du passé. La recherche dans le domaine grec est cependant présente à HALMA-IPEL avec un PU de grec, dernièrement renouvelé, des Latinistes qui travaillent sur Rome et l'hellénisme et une collection de papyrus grecs (fonds Jouguet de l'IPEL) en cours de valorisation. De plus, le laboratoire collabore régulièrement avec les collègues de STL, au sein du Master Sciences de l'Antiquité et des séminaires de Doctorat.

**Financement et accompagnement de la recherche**

La direction a bien conscience que l'absence de projet ANR porté par l'équipe peut apparaître comme un point faible, même si d'autres voies de recherche de financements et de collaborations sont en œuvre, depuis les réseaux des Littéraires et des Historiens jusqu'aux accords

Université Lille 3

Domaine universitaire

du Pont-de-Bois . BP 60149

59653 Villeneuve d'Ascq Cedex

[www.univ-lille3.fr](http://www.univ-lille3.fr)

internationaux (Écoles Françaises à l'étranger) et nationaux (INRAP, MCC, CAD, etc.) mis en place dans le domaine de l'archéologie. Ceux-ci ont l'avantage d'être pérennes et de mieux correspondre à nos modes de fonctionnement, comme les membres l'ont souligné lors de la visite et ainsi qu'il est reconnu dans le rapport. Cependant, l'équipe ne néglige pas les pistes de type ANR / ERC dans l'avenir, en espérant cependant que le périmètre de certains de ces appels s'adapte mieux aux travaux développés par le laboratoire.

### **Vie du laboratoire**

Si la vie d'un laboratoire comme HALMA IPEL doit être améliorée, aussi bien du point de vue de sa visibilité que de son fonctionnement, les membres de l'équipe ont été troublés par le passage d'un contrat quadriennal à un quinquennal, en cours de 4<sup>e</sup> année et sans information précise. Cela explique en partie la négligence de pas avoir procédé à une nouvelle élection pour un représentant doctorant au Conseil de Laboratoire, pour ce qui devait être la dernière année du contrat. Un siège est statutairement réservé à un doctorant et celui-ci a donc été occupé durant les trois premières années du contrat.

En ce qui concerne l'information de ces mêmes doctorants, ils sont régulièrement avertis, par l'École doctorale et par l'ITA responsable de la valorisation, des opportunités de bourses et autres sources de financements. Sans doute, dans la masse des mails reçus, certains appels passent inaperçus et peuvent donner l'impression à quelques doctorants de ne pas être au courant.

### **Programmation future**

En ce qui concerne le projet pour le futur quinquennal, il n'est encore qu'à l'état d'une première ébauche et doit être, tout au long de cette année, nourri et complété. Comme il est recommandé, une attention particulière sera portée à l'équilibre entre disciplinaire et interdisciplinaire, afin que les éléments positifs déjà acquis de collaboration entre Historiens, Archéologues et Littéraires ne soient pas dilués, mais bien qu'ils soient renforcés et développés. Il est bien entendu, comme il a été souligné lors de l'entrevue, que chacun des chercheurs et enseignants-chercheurs se rattachent à au moins deux axes/thématiques. Ainsi, l'Axe 2, qui ne se limite pas à la Religion, concernera certains littéraires, en particulier ceux travaillant sur le christianisme mais également sur les phénomènes de représentation, tandis que l'Axe 3 intègre naturellement des historiens et des archéologues (il est d'ailleurs codirigé par le nouveau professeur proche-orientaliste). Enfin, l'Axe 4 a un réel contenu programmatique, qui regroupe certes les corpus, éditions de texte et réflexions sur la construction des objets de savoir, mais en s'ouvrant sur les humanités numériques, avec les revues électroniques, les sites web, la production d'un *Lexicon* et des projets d'éditions en ligne (notamment en mythographie). Avec ces nouveaux axes/thématiques, l'objectif est bien de favoriser et d'accroître les interactions, sans que cela soit artificiel et en leur donnant plus de visibilité.

Voilà la réponse que l'UMR HALMA IPEL souhaitait donner aux membres du Comité. En vous remerciant d'avance pour l'attention que vous y apporterez, je vous prie d'agréer, monsieur le Directeur, l'expression de ma considération distinguée.

Fabienne BLAISE

